

ALICE, DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

THÉÂTRE
DUNOIS
PARIS 13

11>21 MARS 2020

la Cie Terrain de Jeu présente

DE L' AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

Alice

LEWIS CARROLL

TOUT PUBLIC / créé en nov 2017
Spectacle pour les plateaux ou hors les murs

Avec CORINNE FISCHER
Musique FRED COSTA
Image ANTOINE BOUTET
Mise en scène AGNES BOURGEOIS

Contact VALERIE TEBOULLE
vteboule@gmail.com
06 84 08 05 95

10 au 26 nov 2017
Théâtre de la Girandole - Montreuil
6 au 8 déc 2017
Anis Gras - Arcueil
14 au 15 fév 2018
Théâtre Berthelot - Montreuil
1er août 2018
Festival de Figeac
27 nov au 1er Déc 2018
Théâtre de l'Echangeur - Bagnolet
5 au 9 mars 2019
ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc
11 au 21 mars 2020
Théâtre Dunois - Paris



La mise en scène

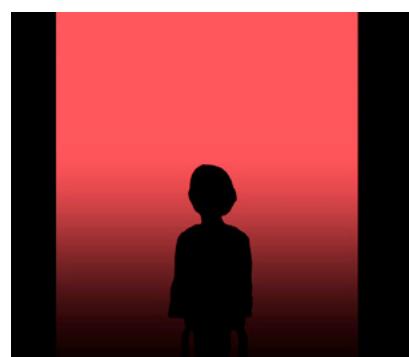
Seule en scène, Corinne Fischer est Alice. Sa singularité d'actrice la désigne tout naturellement pour se glisser entre les pages de Lewis Carroll. Elle est, avec les mots de Lewis Carroll, la matière première du spectacle.

Dans *De l'autre côté du miroir*, la jubilation passe par le langage. Et c'est dans cette jubilation des infinies possibilités fantaisistes du langage que l'actrice nous entraîne. C'est en disant qu'elle crée l'image, c'est le langage qui rend réel ce qu'elle a traversé.

Et c'est en disant qu'Alice se situe dans ce monde qu'elle vient de découvrir : je suis donc je parle, je parle donc je suis, et tant que je parle je suis ! La parole est l'épreuve physique qui la fait exister.

D'abord assise avec les spectateurs, Alice décide de traverser le miroir qui leur fait face. . Après cet instant, aussi fulgurant qu'un rêve, traversé de couleurs et de musiques chaotiques, elle réapparaît soudain et devant le miroir devenu mur, elle déplie son aventure pour tenter, en nous adressant ce récit, de reprendre pied dans le réel.

Mais alors qu'elle nous révèle ce qu'elle a vu, derrière elle, le mur s'anime d' images et de sons, transcription des effets profonds et indécibles qu'elle de ce qu'elle a traversé. Ces images et cette musique sont conçues par Antoine Bouthet, réalisateur et plasticien et Fred Costa, musicien et compositeur.



L'adaptation du texte

Dans ce que nous gardons du texte de Lewis Carroll, le premier principe est qu'Alice peut tout dire : ce qui lui passe par la tête, ce qu'elle garde pour elle, ce qu'elle voit, ce qu'elle dit, ce que disent les autres, ce qu'elle raconte. Les faits, les émotions, les hésitations, tout se transcrit en parole, partition virtuose à figures multiples pour actrice solo.

L'ouvrage compte onze chapitres comme une partie d'échecs en onze coups et nous suivons ce principe, comme un guide pour cette avancée à tâtons.

Nous avons fait un choix subjectif dans chaque chapitre, de l'un nous ne gardons qu'un instant, de l'autre un dialogue, d'un autre le long développement d'une situation, sans chercher de cohérence. Nous composons un texte dans lequel nous nous attachons à rendre compte des dédales que traverse Alice.

Ces dédales passent par :

- la description de ce qu'elle voit : *le sentier brusquement bifurqua et s'ébroua.*
- des discussions qui se finissent par des assertions à la logique implacable : *Comment se fait-il que vous sachiez si bien parler? J'ai été déjà dans nombre de jardins, mais aucune des fleurs que j'y ai vues ne savait parler. – Mettez votre main par terre et tâchez le sol. Vous trouverez la réponse à votre question. – Le sol est très dur mais je ne vois pas le rapport entre ce fait et ce que je vous demande. – Dans la plupart des jardins on prépare des couches trop molles, de sorte que les fleurs y dorment tout le temps. – Je n'avais jamais pensé à cela jusqu'à présent!*
- par l'expression de ses sensations ou de ses réflexions par devers elle : *j'en restai pantoise, le souffle coupé une minute durant.*

Elle passe donc sans cesse du je au nous au eux, de l'adresse à l'auditoire à l'adresse à elle-même à l'adresse à ce qu'elle voit, elle étant le fil narratif, se racontant.

Alice(s)

LA PETITE HÉROÏNE DE LEWIS CARROLL INSPIRE À TOUT-VA.

Tandis qu'Emmanuel Demarcy-Mota reprend son Alice pour la 3^e saison et l'adapte au petit plateau de l'Espace Cardin, avec tout de même neuf comédiens à l'œuvre et toute une série d'événements satellites (lectures, installations et conférences sur l'espace et le temps pour enfants), une autre Alice fait son apparition, tout entière arrimée au langage. Celle-ci, *Alice de l'autre côté du miroir*, conçue par la metteure en scène Agnès Bourgeois, est seule en scène et nous entraîne dans les infinies possibilités du langage. Véritables partenaires de jeu, les images d'Antoine Boutet et les sons de Fred Costa envahissent l'espace telles des traces des sensations traversées. ► **Alice et autres merveilles.** A partir de 7 ans. Du 13 au 30 décembre. **Espace Pierre-Cardin**, 1, av. Gabriel, Paris VIII^e. M^o Concorde. Theatredelaville-paris.com. ► **Alice de l'autre côté du miroir.** A partir de 6 ans. Le ven 8 décembre à 19h30 à **Anis Gras**, Arcueil, RER B. lelieudelautre.com.

Alice, de l'autre côté du miroir

TTT Alice rêve et passe de l'autre côté du miroir, là où l'envers est la règle, où l'on court pour rester sur place, où les reines se changent en brebis, où les petites filles deviennent reines... Ici, tout se transforme de façon inattendue, sans logique, jusqu'au chemin qui bifurque sans prévenir! Pour incarner le personnage d'Alice, une comédienne, Corinne Fischer, seule en scène, assise et quasiment immobile devant un écran (miroir abstrait du rêve, transcrit en images et en sons). Avec son talent presque hypnotique à dire le mot, la phrase, à dérouler le fil narratif de l'histoire, à composer une rythmique, elle fascine, faisant exister par la parole images, personnages et situations de l'absurde. Une adaptation du roman de Lewis Carroll, admirablement mise en scène par Agnès Bourgeois, dans une épure élégante et fine. Françoise Sabatier-Morel



Alice psychédélique

Théâtre contemporain /par Isabelle Buisson

Alice (Corinne Fischer) se tient au milieu du petit plateau du théâtre de la Girandole, sur un drap blanc étalé au sol.

Derrière elle sont tendues trois voiles d'hivernage, comme le rideau des rêves, sur lesquelles sont projetées des images. Images fixes, floues et tremblantes, images cinématographiques. Images tantôt psychédéliques, hypnotiques, d'encre de chine, dessins, en expansion. Des damiers, une forêt qui n'en finit pas, des ombres, du récit médiéval, des formes. Une musique, tout aussi hypnotique, d'un genre techno planant, se marie parfaitement avec les obscures et floues images qui parcourent les voiles d'hivernage.

Ce sont ces projections qui illuminent la scène et aucune gélatine n'est là pour éclairer Alice qui restera toujours dans l'ombre avec cet arrière volcanique à la frontière du rêve. On a un sentiment d'oppression dès le début, mais une oppression comme dans les rêves d'Alice, absurdes, de laquelle on voudrait à la fois se défaire mais dans laquelle il nous plait de rester comme échoués dans un monde imaginaire et fou.

Corinne Fischer, dans son incarnation, nous communique avec justesse les états d'âme d'Alice et dit le texte avec tout ce qu'elle porte d'enfance en elle.

Alice de l'autre côté du miroir de Lewis Carroll

par [Dominique Darzacq](#)

Une traversée en images

Lewis Carroll aimait les Alice. Elles l'inspiraient. Après une histoire d'orange, de main droite et de main gauche et de miroir derrière lequel la main droite reste toujours la main droite, il décida d'écrire une suite aux aventures d'Alice. Mais cette fois-ci au lieu de l'expédier sous terre à la suite d'un lapin speedé, il lui fit traverser le miroir du salon, sous le titre explicite De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva. Un drôle de monde en vérité où tout est à l'envers, où le temps et l'espace sont chamboulés, où plus on court vite plus on reste sur place, où les sentiers bifurquent et s'ébrouent et vous laissent sous le même chêne que vous veniez de quitter et qui se dé-chêne, où les fleurs parlent, les reines se transforment en gigot ou en brebis tricoteuses à bésicles. Contrairement au « Pays des merveilles », ce n'est pas elle qui change de gabarit selon ce qu'elle mange ou boit, mais le paysage et les choses. Rien n'y est assuré, ce qui l'étonne sans l'effrayer.

Précurseur des surréalistes – André Breton le qualifiait de « Maître de l'école buissonnière » - Lewis Carroll manie allègrement l'art du merveilleux et du non-sens et fait s'entrechoquer les mots et les choses dans d'incroyables fulgurances. C'est sa manière d'inventer un autre monde en réinventant la langue que s'attache à nous rendre sensible l'adaptation scénique que nous propose la compagnie Terrain de jeu. Destiné au jeune public mais à voir en famille, le spectacle est une partition pour une actrice seule en scène, Corinne Fischer, Alice qui raconte et se raconte tandis que derrière elle s'anime, en contrepoint, un mur d'images et de sons qui nous donne à imaginer l'univers dans lequel est plongée Alice. Une belle idée de mise en scène (Agnès Bourgeois) qui fait de cette petite forme « pour plateaux et hors les murs » un spectacle total qui nous rend sensibles les tribulations d'Alice.

Corinne FISCHER

Formée au « Sarah Lawrence College » à New York, elle participe aux spectacles universitaires de son Workshop Theater avant d'obtenir son BA of Arts. Elle débute alors sa carrière professionnelle à New York avec Wilford Leach au « New York Shakespeare Festival » (Public Theater) puis à « La Mamma » avec John Ferraro et Wallace Shawn.

De retour à Paris elle intègre les « Ateliers Antoine Vitez » à Chaillot, et à l'occasion de stages elle rencontre Josef Nadj et Wadji Mouawad.

Au théâtre elle travaille notamment avec Louis Castel dans *La Mouette*, *Comment Construire...*, *L'École des Femmes...*, Benno Besson dans *Lapin*, *Lapin* et *L'école des Maris*, Matthias Langhoff dans *Rosita*, Jean-François Sivadier dans *La Dame de chez Maxim*. Elle collabore à la mise en scène collective de *Fuck América* d'après le roman éponyme de E. Hilsenrath avec V. Jaspard et B. Bloch.

Membre de la compagnie Terrain de Jeu depuis sa création, elle a collaboré à presque tous les projets d'Agnès Bourgeois dont elle partage les aspirations artistiques. Dans ce cadre, ont été dernièrement créées *Les 120 Journées de Sodome* d'après Sade, et prochainement *Marguerite, une idée de Faust* et *De l'Autre Côté du Miroir* de Lewis Carroll.

En tant que costumière, elle a travaillé avec J. Dragutin, L. Castel, C. Bonin, et assisté C. Rankle et J M Stehlé sur différents projets de Matthias Langhoff.

Fred COSTA

Formé aux Beaux Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse, notamment avec Odile Duboc, Daniel Buren, Muriel Bloch, Agnès Bourgeois, Satchie Noro, Michel Deutsch, Alice Laloy, Sandrine Roche, Robert Cantarella, Luc Laporte ou le Collectif F71. Il se produit en concert avec Samuel Pajand au sein du duo Complexité faible. <https://fredcosta.bandcamp.com>

<https://soundcloud.com/costarama>

Antoine BOUTET

Réalisateur et plasticien français, il expose pendant dix ans ses vidéos et installations – fabrique d'un espace urbain traversée de labyrinthes à fourmis, de ponts et canaux impossibles, de sites touristiques murés... Aujourd'hui, ses films documentaires renouvellent son travail sur la transformation politique du paysage. *Sud Eau Nord Déplacer*, qui suit le plus grand projet de détournement d'eau au monde, *Zone of initial dilution*, sur le barrage des Trois-Gorges en Chine et *Le plein pays*, portrait d'un ermite en France, ont été primés dans de nombreux festivals. *LE PLEIN PAYS* <https://www.youtube.com/watch?v=ut6HBsCc-Pw>

SUD EAU NORD DEPLACER http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=229883.html

ZONE OF INITIAL DILUTION <https://vimeo.com/21434788>

Agnès BOURGEOIS

Formée comme comédienne à l'école du Théâtre National de Strasbourg de 1984 à 1987, elle travaille ensuite avec J-C. Fall, L. Février, S. Loucachevsky, B. Sobel, J. Kraemer, M. Langhoff, A. Kaliaguine, A. Vertinskaïa ...

Elle réalise sa première mise en scène, *Mariages*, durant la saison 2001-2002 et crée à cette occasion sa compagnie Terrain de Jeu. Depuis lors elle a réalisé une dizaine de mises en scène, dont *Seven Lears* de Howard Barker (Comédie de Saint-Etienne, Théâtre National de Bruxelles, Théâtre de Gennevilliers...), *Un sapin chez les Ivanov* de Vvedenski (Comédie de Saint-Etienne, Nouveau Théâtre de Montreuil).

En résidence depuis 2010 à Anis Gras à Arcueil, elle y a créé *Espace(s) de démocratie*, *Le conte d'Hiver*, *Pour trois soeurs*, *Traces d'Henry VI*, et son dernier projet à *Table* en 5 opus, dont l'opus 3, *Violence du désir* d'après *Les 120 journées de Sodome* de Sade a été repris au Théâtre Gilgamesh à Avignon en juillet 2016. Elle joue également dans ses derniers spectacles ainsi que dans d'autres projets dont récemment *Kids* de Melquiöt mis en scène par Maroussa Leclerc et *Ravie* de Sandrine Roche mise en scène par Luc Laporte. Elle mène également un travail de formation dans des écoles d'art dramatiques, les lycées, et à l'Université de Paris-X Nanterre en tant que Professeur Associé.

CREATIONS DE LA COMPAGNIE TERRAIN DE JEU

2019 nouvelle création **Marguerite, une idée de Faust** – opéra-théâtre – livret Agnès Bourgeois – musique originale Fred Costa et Frédéric Minière
Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras – Co-productions ACB – Scène Nationale de Bar-le-Duc

2018 – 2017 création **Alice, de l'autre côté du miroir** d'après Lewis Carroll – tout public – Théâtre de la Girandole – Montreuil
reprises **Artaud-Passion** de Patrice Trigano – Studio Hébertot – Paris
... Mais il y a plus encore grâce à une représentation organique où la musique jouée en live dit presque mieux que ne le font les mots, le désordre intérieur d'un homme à qui le théâtre doit les plus belles de ses pages. Joëlle Gayot
Pour trois soeurs d'après Anton Tchekhov et Agnès Bourgeois – Théâtre de Belleville – Paris
C'est du théâtre à bout touchant, rendu affaire personnelle comme il est peu fréquent, avec un tact, une pudeur même, qui ne suspend pas la valeur émotive mais bien au contraire l'entraîne sans coup férir du côté de l'art. J.P. Leonardini

2016 – 2013 juillet 2016 **Les 120 journées de Sodome** d'après Sade – Théâtre Gilgamesh – Festival Avignon off
(...) Une mise en scène d'une intelligence rare pour une performance incroyable éprouvant tant les comédiens que le public subjugué.
Alice Béguet – 19 juillet 2016 – Vauluse matin/Le Dauphiné Libéré
Artaud-Passion de Patrice Trigano – Artéphile – Festival Avignon off
Pleine de bruit et de fureur, d'ombre et de lumière, d'immobilité et de mouvement, de silences et de vociférations, cette création surprend et dérange, bref, c'est un spectacle Artaudien dans l'âme (...) Agnès Bourgeois offre une mise en scène et une interprétation remarquables, Jean-Luc Debattice est éblouissant et inoubliable dans le rôle d'Artaud. A. Lucioni – 8 juillet 2016 – La Provence

mars 2015 **123 à TABLE (2+3+1 : première intégrale d'à TABLE)**
C'est la table « dans tous ses états », lieu de convivialité et de conflits, qu'Agnès Bourgeois et ses comédiens s'ingénient à explorer : c'est « sur » la table que se noue l'intrigue de la mère castratrice et de l'enfant gavé ; « devant » elle que se dresse l'ombre terrifiante de la loi paternelle ; « autour » d'elle que se déchaîne la ronde des satyres anthropophages ; « sous » elle que se faufilent catins et vieux libertins perclus de maux et de vices. Des quatre petits meubles d'enfant d'« *Etant donnés* », à l'étal sanglant de « *Dévoration* », la table, se trouve ainsi soumise aux variations, perturbations et changements d'échelle qui en explorent les enjeux. Christian Drapron

février 2015 **à TABLE Opus 3 : Violence du désir** d'après les 120 journées de Sodome de Sade
Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et avec le soutien de la SPEDIDAM – Représentations à Anis Gras à Arcueil

avril 2014 **à TABLE Opus 2 : Dévoration**
Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec le Hublot et Anis Gras – Représentations au Hublot à Colombes et à Anis Gras à Arcueil

déc 2013 **à TABLE Opus 1 : Etant donnés...**
Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras – Représentations à Anis Gras à Arcueil

mai & sept 2013 **à TABLE Opus 0 : Traces d'Henry VI** d'après W. Shakespeare avec le groupe 8 de l'EDT91
Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et en partenariat avec L'EDT91 – Représentations à La Friche/Amin Théâtre à Viry Châtillon et à Anis Gras à Arcueil
Il y a par là même un pari risqué à livrer de jeunes comédiens à ce qui tient de l'exercice funambulesque. Abolir les repères qui balisent ordinairement la représentation d'un texte déjà écrit pour se confronter à une écriture scénique en acte, c'est consentir au risque permanent du déséquilibre et de la chute en maintenant toujours tendu le fil de l'écoute et de l'énergie. Christian Drapron

2013 – 2011 avril 2011- fév 2013 **Pour trois soeurs** d'après A. Tchekhov et A. Bourgeois
Production Terrain de Jeu en co-réalisation avec Anis Gras et avec le soutien de la SPEDIDAM Représentations à Anis Gras et au Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN (fév 2013)

LE CONTE D'HIVER de William Shakespeare

Coproduction Terrain de Jeu - Arcadi avec l'aide de la Spedidam et en co-réalisation avec Anis Gras - Représentations à Anis Gras
Aucune inscription assignable dans ce Conte d'Hiver. Mais la suggestion d'un espace intemporel, primitif et sophistiqué, naïf et pénétrant qui donne à voir avec une sobriété et une décision lumineuses les enjeux de la fable shakespeareenne comme ceux de leur mise en scène.
Claire Nancy Lacoue-Labarthe

2010 - 2008 nov 2008 - nov 2010 **ESPACE(S) DE DEMOCRATIE** – Projet collectif

Production Terrain de Jeu avec l'aide à la production de la DRAC Île de France, en co-réalisation avec La Métive, Le Théâtre du Fil de l'eau et Anis Gras / Résidence de création à La Métive (Creuse) et au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin entre 2008 et 2010 / Représentations au Théâtre du Fil De l'Eau en mai 2010 / Représentations à Anis Gras à Arcueil en octobre-novembre 2010
L'un des points de départ de ce travail consiste à s'écartier d'une réflexion sur la démocratie comme objet soi-disant bien connu, simple, objet aujourd'hui d'un consensus, pour s'intéresser à ce qui peut se dire à son propos en terme de gestualité et de textualité. Bertrand Ogilvie

oct 2008 - janv 2010 **UN SAPIN CHEZ LES IVANOV** d'Alexandre Vvedenski

Production Terrain de Jeu en co-production avec la Comédie de Saint-Etienne - CDN / création à la Comédie de Saint-Etienne (octobre 2008) reprise au Nouveau Théâtre de Montreuil (janvier 2010)
La mise en scène d'Agnès Bourgeois se préoccupe toujours de rythme et de fluidité, avec des acteurs qui multiplient les rôles à plaisir. Mais elle fait mieux encore, en faisant entendre, derrière la farce, une forme de mélancolie radicale. René Solis

2007 - 2000 mai 2007 **A TABLE ON FAIT LE POINT. CARREMENT. MAIS BON, ATTENDS... -**

Création collective avec la 20ème promotion des Régisseurs de l'ISTS sous la direction d' Agnès Bourgeois, présentée 4 fois, les 11 et 12 mai 2007 à la Chapelle des Pénitents Blancs à Avignon
Finalement c'est un véritable exercice de démocratie, une vraie proposition politique.

déc 2004 - juin 2005 **SEVEN LEARS** de Howard Barker

Production Terrain de Jeu en co- production avec la Comédie de Saint-Etienne - CDN - Aide à la production de la DRAC Île de France / créé au Théâtre National de Bruxelles (dec 2004), Théâtre de Chartres - Comédie de Saint-Etienne - Théâtre de Gennevilliers, CDN
La langue est acérée, brillante et quotidienne à la fois, un torrent. Le sujet est palpitant. Le metteur en scène y plonge sept acteurs formidables vêtus en blanc et noir, environnés de chaises et de peu d'accessoires.
La libre Belgique

mars 2003 **ISMENE** de Yannis Ritsos

Production Théâtre d'Epernay / création au Théâtre d' Epenay en mars 2003

oct 2000 - fév 2001 **MARIAGES** d'après Le Mariage de N. Gogol (Trad. André Markowicz) et Concert à la carte de F.X.Kroetz

La Coursive (La Rochelle) - Région Centre (Chartres, Châteauroux, Bourges) - Théâtre national de Bruxelles - Festival Frictions (CDN de Dijon) - Production La Coursive - Aide à la création de la Drac Centre
C'est une proposition extrêmement intéressante que celle d'Agnès Bourgeois avec Mariages. Imbriquer Concert à la Carte de F.X. Kroetz dans Mariages de Gogol est une idée aussi séduisante que juste (...) Il y a une émotion certaine à assister à la naissance d'un metteur en scène. Jean-Pierre Han

CONTACTS

Technique
Administration Production
Diffusion Production
Artistique

Boualeme Bengueddach
Claire Guièze
Valérie Teboulle
Agnès Bourgeois

boualeme@free.fr / 00 33 6 84 35 91 44
claire.guieze@orange.fr / 00 33 82 34 60 90
vteboulle@gmail.com / 00 33 6 84 08 05 95
agbourgeois@wanadoo.fr / 00 33 6 70 80 40 39

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée : 50 mn

Créé le 10 novembre 2017 au Théâtre de la Girandole à Montreuil

Le dispositif scénique et dramaturgique peut s'adapter dans différents espaces : théâtres, médiathèques, musées, salles de réunions, etc., si l'on peut y créer une boîte noire. Et pour que les conditions de perceptions soient optimales, il est préférable de ne pas excéder une jauge de 100 spectateurs.

Conditions techniques et financières : nous consulter

Pour plus d'informations sur la compagnie <https://cieterraindejeu.wordpress.com/>

Production Compagnie Terrain de Jeu avec le soutien d'Anis Gras *le lieu de l'autre*, en co-réalisation avec le Théâtre de la Girandole et le Théâtre Berthelot. Terrain de Jeu est en résidence à Anis Gras *le lieu de l'autre* Arcueil (94) et partenaire de *Cap Élargie* Montreuil (93). Terrain de Jeu est conventionnée par le Ministère de la Culture/Drac Île de France et par la Région Île de France au titre de la permanence artistique